

Parallèle(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE



www.parallelesmag.com

gratuit > mars - avril 2013

29

Plus d'un siècle de photos inédites...

TOURS

mémoires d'une ville

exposition du 19 janvier au 31 mars 2013 - Hôtel de Ville



www.tours.fr

entrée libre



Ville de Tours

édito ²⁹

> J'ai des amis taquins (ou revanchards) Par un dimanche après-midi pluvieux et glacial, je me suis laissé entraîner dans un complexe de cinémas dans le quartier des Deux Lions, sous le prétexte fallacieux qu'ils (les « amis ») avaient des réductions (la place à 5 €). Bon, pour 20 cts de plus que mes entrées aux Studio, j'ai pour une fois moutonné. Mal m'en a pris. A la vue de l'enseigne de Mc Do et de la file au Mac drive, j'ai gobé mon premier quart de Lexomil (il était 16h, c'est dingue comme les gens passent leur dimanche à (mal) bouffer). Après 3 tours de parking pour se garer (oui, je n'avais pas voulu faire cavalière seule et avais laissé mon super mini vélo orange des années 60 au garage), j'ai gobé le deuxième quart. Le cauchemar ne faisait que commencer... Une foule bruyante et souvent vindicative (allez, on double !) se ruait vers les guichets (3^{ème} quart) tandis qu'une musique non moins bruyante nous dégoulinait dessus. Dans la boutique à pop corn et autres sodas US, des lumières criardes clignotaient (4^{ème} quart). Déjà un peu groggy, je m'affale dans un fauteuil et m'ingurgite la pub locale (2^{ème} comprimé, entier cette fois). Pendant la pub nationale, le troisième. Puis le film, sur fond de commentaires à haute voix et de bruits de papier froissé. Fin du film (j'ai oublié le titre, je me souviens juste d'un Gérard Lanvin dont le sex appeal ne suffisait pas à relever le niveau d'un scénario pauvre et bourré de clichés). En sortant, nous avons dû passer (moi titubant, médocs oblige) dans une espèce de couloir couvert, style chevaux partant à l'abattoir. Je suis tout sauf une bobo (je montre ma déclaration d'impôts à qui le veut), mais plus jamais ça... Je retourne à mes chers Studio et en plus, ils fêtent leurs 50 ans !

Marie Lansade

Directrice de publication :
Marie Lansade

Rédactrice en chef :
Marie Lansade
(marie@parallelesmag.com)

Graphisme et mise en page :
Diego Movilla
(diego@parallelesmag.com)

hello@parallelesmag.com
www.facebook.com/paralleles.tours

Ont collaboré à ce numéro :
Hervé Bourit - Hélène Bouteaux - Chris - Lola - Lou
Michel le jardinier - Valérie Nam - Le Parallélépipède
Clément Poirier - Doc Pilot - Le Temps Machine

Le magazine **Parallèles**
est édité par la S.A.R.L. Sans format
hello@sansformat.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS
06 63 78 08 77
Fax : 09 72 15 21 06
www.sansformat.com
www.facebook.com/sansformat

Directeur : Ludovic Evelin
(ludo@parallelesmag.com)

Régie pub : alo@parallelesmag.com

Impression :
Numériscann (37)
Distribution :
Cultivons Notre Art de Ville



Cinéma Studio : 50 ans d'aventure ! Page 10

sommaire

4 et 5 > Intro

The Evolutioners, Camping de Luxe, Reine de la Salle de Bains ...

6 à 14 > Actus

Face à Face, Mauvais Genre, Imag'in, 50 ans des Studio...

15 > Bubble clock

Le Rock à Tours dans les années 80

16 et 17 > Trans-fert

Eric Vieuvic

18 et 19 > Vu

Angoulême 2013, Headwar, Arcades Hivernales

20 et 21 > Campus

Tryo

22 et 23 > La guerre des boutons

Le bar Bidule

23 > Patrimoine-Environnement

Les conseils de Michel le jardinier

24 et 25 > Chroniques

Livres, CD et BD

26 > Un matin, un café

Chronique urbaine par Le Parallélépipède.

www.parallelesmag.com

Couverture : © Nils Guadagnin - Relic - 2012
Électro-aimant, sac plastique, dimensions variables

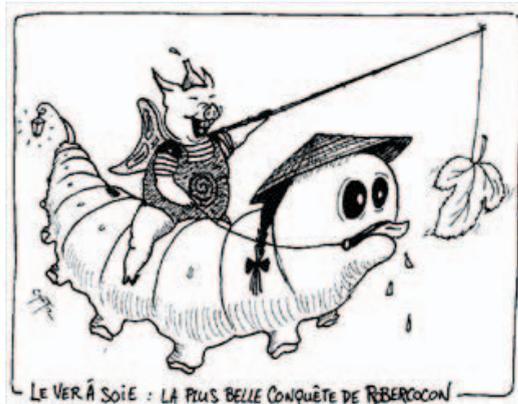
The Evolutioners à Bourges !



Pour la première fois, le magazine web «Jeunes O'Centre» fait sortir sa rubrique «Musique O'Centre» de ses colonnes en programmant un groupe au Printemps de Bourges. La rédaction a pioché dans la dizaine des groupes interviewés ces derniers mois et a retenu le trio tourangeau The Evolutioners. Bien qu'assez peu connu, ce groupe existe depuis 2006, s'est rarement produit en public, alors que chacun des membres du trio a par ailleurs une solide expérience de la scène liée à leurs différentes collaborations artistiques. Ils ont décidé de prendre le temps de booster le groupe, et quand on sait que l'un des membres n'est autre qu'Adam, notre tourangeau-britannique préféré, ex-chanteur charismatique des Funktrauma, The Evolutioners devraient créer la surprise... Ils se produiront en fin d'après-midi, le samedi 27 avril, sur la Scène Région Centre en plein air. Juste avant, vous pourrez découvrir 4 groupes issus du Tremplin Jeunes Région Centre, des groupes uniquement constitués de membres de moins de 25 ans, issus de la région. Accès libre et gratuit.

Photo : © Nicolas Brochard

Tout est bon dans l'cochon au carnaval de Rohercochon !



C'est en hommage au prestigieux passé de son élevage en Touraine que le ver à soie sera célébré avec fastes et truculence à Rohercochon lors du Carnaval.

« Ver à soie, verre à soi, ou tout bonnement verat à soies... de porc ! » L'occasion de retrouver Robercochon et ses Coettes, les Garde-Fous et le bonhomme Brimbault qui risque de passer un sale quart d'heure et d'avoir chaud, très chaud, au groin. A vous de déguster ce magnifique onzain (poème de 11 vers) concocté par la non moins poétique équipe :

En 2013, CARNAVAL usera du ver à soie !
Pour sûr, ce Mōssieur Bombyx du Mûrier *,
A l'affreux BRIMBAULT, devra se frotter !
Hardis ! Vers et chenilles de tout poil !
Gloutonnez, empiffrez ! C'est Carnavoi !
Faites les cocons et aux fils nous jouerons !
Et wauuh ! Transformez-vous en papillons !
ROBERCOCHON, ce bon vieux verat à soies,
Ne restera pas sur son quant-à-soi !
Cet onzain recèle de beaux vers, ma foi !
Santé ! Et chacun son verre à soi !

*Nom du papillon dont la chenille est le ver à soie.
Les 5 et 6 avril

Avis à la scène locale !

La Bibliothèque Municipale de Tours encourage la création et les initiatives musicales en Touraine. Si vous êtes musicien, que vous faites partie d'un groupe ou d'un ensemble, quel que soit le style musical, et surtout que vous avez un CD. Vous pouvez vous le déposer dans les médiathèques (François Mitterrand ou Fontaines) qui le mettront en valeur et à disposition d'un large public. Vous pourrez aussi peut-être jouer à l'occasion d'un concert «Rendez-vous scène locale».

http://www.bm-tours.fr/cda/portal.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL_ID=Portal_medias_1.xml

REINE DE LA SALLE DE BAINS ET AUTRES ENVAHISSEURS

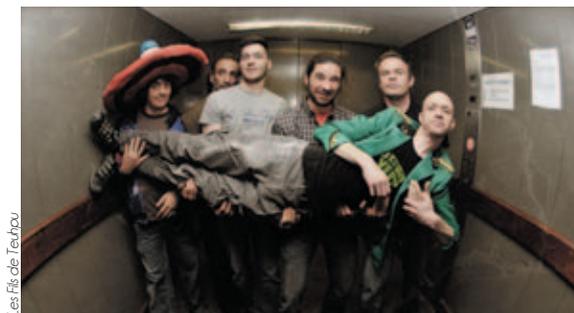


Par la Cie La Tumulte. C'est quoi, la Cie la Tumulte? Une Cie faite de gens qui font plein de choses à côté et qui n'ont pas trop le temps de se réunir pour un spectacle. On y retrouve pêle-mêle le collectif La Saugrenue, Rodolphe Couthouis, Sarah Zertih, Sandra Rebocho... Reine de la salle... avait fait salle comble à la Pléiade, pour ce « cabaret satirique dont les textes dénoncent la guerre et l'engrenage générationnel de la violence ». Ca parle de quoi? C'est l'histoire d'un père à qui Dieu ordonne de sacrifier son fils... C'est l'histoire d'une institutrice qui affirme que la terre est plate... C'est l'histoire d'une mère qui entraîne toute sa famille à occuper la salle de bains et les toilettes afin d'en exclure le cousin... C'est un ministre qui inaugure une bibliothèque en forme de canon... C'est un haut gradé qui parle à ses soldats après la bataille... C'est une histoire drôle sur la genèse... C'est l'histoire d'une génération qui succède à une autre... C'est l'histoire du monde et de l'humanité, de mon voisin et la mienne. Ce sont des sketches et des chansons. C'est cru et flamboyant. C'est l'univers de Hanokh Levin. Et c'est un cabaret.

Je n'ai qu'un conseil : réservez!!!

Vendredi 15 mars - 21h - Centre culturel communal
St Pierre des Corps - 02 47 63 43 15 - www.latumulte.com

CAMPING DE LUXE



Et si l'événement du Printemps 2013 était ce concert à Rouziers, avec la venue d'une aventure humaine et artistique, celle de la réunion de deux formations cultes et emblématiques de la nouvelle chanson française et festive (Les Hurlements d' Léo et Les Fils de Teuhpu) pour une tournée bornée dans le temps proposant des dates uniques et l'assurance de vivre un instant privilégié, un one shot vitaminé. 14 musiciens sont ainsi réunis pour revisiter le répertoire des deux formations. Ça sent le cirque et l'audace, et ça rassure en prouvant que l'aventure est toujours possible, l'initiative un moteur et la réunion des talents une bonne raison d'agir : il suffit d'oser.

Le 23 mars - Salle des 4 Vents - Rouziers de Touraine

Vinaviva !

La France est décidément à la traîne dans pas mal de domaines. Pendant que l'Espagne ou l'Italie ont inscrit le vin comme patrimoine culturel et historique, l'hexagone l'a banni des produits alimentaires pour en faire un produit de loisirs : la terre doit se retourner dans sa tombe... Heureusement que face aux hygiénistes rigoristes et austères, nombre de Gaulois continuent de chérir ce divin breuvage, symbole de fraternité et de convivialité (en passant, savez-vous qu'en terme de chiffres, l'exportation du vin est supérieure à celle de l'aéronautique ?). Alors soutenons nos vignerons, surtout ceux qui ont choisi des méthodes naturelles ! Ils (et elles) seront une trentaine, venus de toute la France, pour cette quatrième édition du salon des « vins de libre expression » Vinaviva, initié par l'association Amaviva « Amateurs de vins vivants et authentiques ».

Les 6 et 7 avril à Saint-Etienne de Chigny - www.vinaviva.fr

Un presque concert

24 mars. 17h. C'est la seule chose exacte. Presque motivés, les Presque Drôles proposent un presque concert. On murmure qu'ils auraient perdu leurs presque costumes en plastique sur fond de tournesols. Mais ils ont gardé leur presque humour et leurs presque fidèles fans de la première heure.

La Belle Rouge, 18, impasse du Placier (près de la Gloriette)
02 47 67 33 98

Baroque versus Hip Hop !



> L'un, François Bazola, est chanteur, musicien, directeur de l'ensemble de musique baroque Consonance ; l'autre, Abderzak Houmi, est chorégraphe, directeur artistique de la Cie X-Press, coordinateur des Rencontres de Danses Urbaines. De leur rencontre est née la pièce intitulée Face à Face. Rencontre avec François Bazola.

Comment avez-vous rencontré Abderzak Houmi ?

Grâce à Jean-Louis Dumont, alors directeur de Malraux, qui m'a parlé de la compagnie X-Press - dont j'avais déjà entendu dire le plus grand bien ! Il m'a encouragé à contacter Abderzak, sentant chez ce dernier comme chez moi des « longueurs d'ondes » communes...

Etes-vous ordinairement amateur de danse ?

J'aime la danse bien évidemment, dans son rapport intime qu'elle peut entretenir avec toute forme de musique. Mais il est vrai que la musique baroque, que je fréquente assiduellement depuis de nombreuses années, est, par essence, une musique « à danser », une musique dont le moteur rythmique est essentiel.

Comment définiriez-vous le travail d'Abderzak ?

Un travail très précis, très exigeant, dans lequel l'écriture tient une grande place mais toujours au service d'une émotion, d'un sens.

Qu'est-ce qui vous a plu dans l'esthétique d'une danse venue du hip hop ?

Avec curiosité, bien évidemment, mais aussi avec enthousiasme et envie. Les musiciens, chanteurs et instrumentistes, qui consacrent une grande partie de leur activité à la pratique des instruments et répertoires dits « anciens » sont animés d'un grand désir de découverte, de nouveauté, de rencontres... Avec « Face à Face », nous sommes comblés mais aussi convaincus d'être dans un propos vrai, essentiel, sans concession.

Comment a réagi l'ensemble Consonance quand vous avez évoqué cette création à deux voix ?

Avec curiosité, bien évidemment, mais aussi avec enthousiasme et envie. Les musiciens, chanteurs et instrumentistes, qui consacrent une grande partie de leur activité à la pratique des instruments et répertoires dits « anciens » sont animés d'un grand désir de découverte, de nouveauté, de rencontres... Avec « Face à Face », nous sommes comblés mais aussi convaincus d'être dans un propos vrai, essentiel, sans concession.

Quelles ont été les grandes phases de la création de Face à Face ?

Tout d'abord des moments de discussion, d'écoute, d'échange d'images et de musiques entre Abderzak et moi. Il ne connaissait que très peu la musique baroque : je lui ai d'abord fait découvrir Lully (Te Deum) puis Haendel et le superbe Dixit Dominus, et ce fut le coup de foudre ! Une fois délimité le champ musical général, chacun a travaillé et à la suite d'une première résidence de la compagnie X-Press, Abderzak m'a parlé de ses expérimentations, de ses premières « visions » chorégraphiques mais aussi de ses envies, qu'elles aient été dans l'acceptation de la musique originale ou la transgression et l'hybridation. Puis, après le travail de réécriture musicale de certains moments du spectacle, la première rencontre physique entre danseurs et musiciens s'est déroulée en juillet 2012 lors de la création de « Face à Face » donnée dans le cadre du festival « Rayons Frais ». Les nombreux orages (!) nous ayant empêché de mener à son terme la première représentation intégrale en plein air, nous avons attendu la reprise de septembre dans le cadre du festival « Excentrique » à Châlette-sur-Loing. Et là, nous avons senti que, trois ans après les premières discussions, allait commencer une très belle aventure.

Qu'est-ce qui a le plus d'attrait dans ce projet ?

Dès les premiers échanges, Abderzak et moi avons souhaité introduire dans ce projet une dimension participative. L'un comme l'autre, nous menons régulièrement des actions auprès des amateurs et nous avons senti aussi bien à Tours qu'à Montargis la formidable dimension humaine et artistique apportée au spectacle par leur présence.

Qu'est-ce que cette aventure apporte à l'ensemble Consonance ?

Pour un tout jeune ensemble comme le nôtre, une collaboration artistique de cette envergure avec une compagnie déjà fortement identifiée est une expérience formidable, tant en terme de qualité artistique que d'image (les deux n'étant d'ailleurs pas antinomiques!). Pour nous qui évoluons le plus souvent dans l'univers très codé et « attendu » du concert, le travail d'écriture d'un spectacle a été très formateur et nécessairement dynamisant.

Quels sont les projets Consonance dans les mois à venir ?

La préparation au « Face à Face » m'a permis de réfléchir à une déclinaison de ce travail et donc de proposer une version « concert » autour du Dixit Dominus, dans cette vision resserrée pour 17 musiciens. La création très réussie de ce programme en septembre dernier (et que nous redonnerons à Tours le 23 octobre prochain !) nous a permis de réaliser un dvd qui devrait sortir courant 2013. Nous serons aussi en concert au musée des beaux-arts de Tours le 3 mai, sans parler des reprises prévues et annoncées de « Face à Face », ce qui me réjouit vraiment !

Si vous deviez définir Face en Face en deux mots pour inviter le public, quels seraient-ils ?

Enthousiasme et énergie ! ■

Propos recueillis par Hélène Bouteaux
Mardi 5 mars - Espace Malraux

06/03 JAMES CHANCE & LES CONTORTIONS + X-RAY POP **08/03 SOIRÉE TACKT#2 JOHNNY HAS A GUN + DYSMORPHIC** **12/03 RAHZEL & DJ JS-1**

20/03 LES RDV DU CENTRE L'ÉCLAIRAGE SCÉNIQUE

22/03 POWERDOVE + PERRINE EN MORCEAUX

26/03 LES POMPES VIE HÉLÈNE MESPARRON + TALK NORMAL + CAPILLA SPARKSS **28/03 EGO TWISTER**

vs LENTONIA GRATUIT + EDH + RICKY HOLLYWOOD

04/04 KLONE + HACRIDE + BEYOND THE STYX

05/04 AUFGANG + BOT'OX + DIVINE PAÏSTE

26/03 LES RDV DU CENTRE PROJECTION DU DOCUMENTAIRE «NOISE & RESISTANCE» À L'INSTANT CINÉ **12/04 ALPAGE NIGHT #5 TAMARA GOUKASSOVA + MARKLION**

+ DDDXIE + ANTOINE PESLE **19/04 SONIC PROTEST**

URSULA BOGNER (JAN JELINEK & ANDREW PEKLER) + CUT HANDS (WILLIAM BENNETT) **20/04 X-RAY PROD**

PRÉSENTE BIGA*RX **30/04 THE LITMIANAS + FRENCH COMEDY & THE ONE**

WWW.LETEMPSMACHINE.COM

LE TEMPS MACHINE - Parvis Miles Davis - 37300 JOUE LES TOURS (TOURS)
Licences d'entrepreneur de spectacles n° 1-1047594, n° 2-1042495 et n° 3-1042494

SAECM CMC TOURS PLUS LA BIÈRE PARCOURISTE TSUG Paralleloleu

On aime le Mauvais Genre !

> Avec sa septième édition, Mauvais Genre s'impose définitivement comme l'un des festivals (LE festival) les plus cinématographiquement jubilatoires de la place de Tours. A force de s'accrocher comme un damné (et grâce aussi à toute l'équipe de bénévoles qui gravitent autour de l'aventure), Gary Constant, son fondateur, a gagné son pari sur toute la ligne. Dans ses moments de découragement, il avait parfois voulu partir d'ici et exporter son concept dans d'autres contrées : c'eût été plus que dommage, et la culture tourangelle aurait connu une énième amputation...

Alors, ce menu 2013 ? En apéro, en plat de résistance ? Et quid du dessert ?

Outre les temps forts des autres années qui sont conservés, il y a des nouveautés : le pôle littérature du village associatif sera beaucoup plus développé avec une dizaine d'auteurs (nationaux et internationaux) présents et des éditeurs partenaires comme Denoël, L'Atalante et Le Diable Vauvert. Le village proposera également un plus large choix d'artistes plasticiens, peintres, sculpteurs, locaux et nationaux.

Le jeu vidéo fera son apparition avec une présentation des jeux très attendus par le public grâce à la présence d'intervenants (réalisateurs, concepteurs, journalistes spécialisés) autour de conférences interactives exclusives.

Au total, une bonne quinzaine de longs-métrages et une quarantaine de courts-métrages venant d'une quinzaine de pays seront présentés et ce pour la première fois en France et certains en Europe dont du drame américain, du polar coréen, de la grosse comédie japonaise, beaucoup de merveilleux courts-métrages d'animation, des documentaires, j'en passe et des meilleurs.

Ta brochette de réalisateurs invités l'an dernier était plutôt appétissante. Rebelote cette année ?

Ecoute, à l'heure où je te réponds, nous savons que dans le jury pro nous aurons l'écrivain de fantastique Glen Duncan dont l'excellent nouveau roman «Le dernier Loup-Garou» est sorti chez Denoël et dont les droits cinéma ont été optionnés par Ridley Scott ; Coralie Trin thi, ex-actrice X et maintenant écrivaine ; l'acteur noir français Eriq Ebouaney, qui a notamment tourné avec Brian de Palma, Jean-Jacques Annaud, Yvan Attal, Claire Denis et Olivier Assayas. Le président et les autres jurés sont en cours de négociation.

Après, certains réalisateurs des oeuvres présentées seront également présents.



Tu sembles plus serein que les autres années : il y aura un Mauvais Genre en 2014 ?

Non, véritablement, je ne suis pas serein au fond de moi, car malgré des retours extrêmement positifs des professionnels du cinéma et l'aide accrue de la mairie de Tours, d'autres financements sont en deçà de nos espérances. Nous ne sommes pas encore une manifestation pérenne, mais nous gardons espoir... L'important est que cette année soit encore une réussite et ensuite nous verrons bien ce que l'avenir nous réserve... ■

Marie Lansade

Mauvais Genre 2013 - Du mercredi 27 mars au lundi 1er avril
www.festivalmauvaisgenre.com

Tarif : 5/7/10 euros - Pass festival (6 jours) : 45 euros
(quantité limitée - A retirer à la librairie L'Imaginaute,
69 rue du Commerce à Tours, à partir du 3 mars).

UNE SAISON DE FESTIVALS



Cabadzi © ferres du son

Youpi ! Car malgré la météo pas terrible du moment, les annonces commencent à pleuvoir concernant nos rendez-vous préférés à venir que sont nos chers festivals d'été !

Tout d'abord le Printemps de Bourges, qui du 23 au 28 avril proposera encore une pléiade d'artistes - de M à Alpha BLONDY en passant par Mika ou C2C. Plus ambitieux, un concert unique de Patti Smith à la Cathédrale de Bourges, des Inouis (remplaçant les ex

Découvertes) avec quelques beaux poissons comme FAUVE ou CATFISH et des moments que l'on savoure d'avance comme Sophie HUNGER, LIZZAR ou Y'akoto. Sans oublier nos artistes locaux qui, de MESPAREW à EZ3KIEL, vont encore nous faire vibrer. Bref, un sacré plateau à portée de train !

Aucard de Tours nous a habitués depuis quelque temps déjà à une programmation fastueuse. Ce sera encore le cas du 4 au 8 juin prochain avec, tenez-vous bien, rien moins que SEXY SUSHI, YUKSEK, JIM JONES REVUE sans oublier nos stars locales/internationales que sont CHILL BUMP, DIVINE PAISTE ou LES VOLEURS DE SWING. N'oublions pas non plus les géniaux BOUSKIDOU pour un bal pour enfants qui devrait faire fureur

Du 21 au 23 juin, le HEELFEST nous régalerà du côté de Clisson dans le 49 d'une avalanche de décibels avec rien moins que le retour de DEFF LEPPART (après 17 ans d'absence en France), KISS, ZZ TOP, WHITESNAKE ou ACCEP et près de 130 autres groupes. De quoi se mettre bien la tête (et le reste) à l'envers dans ce qui est devenu le troisième festival français en terme d'affluence.

Quant à Terres du Son, qui aura lieu du 12 au 14 juillet, toujours à Monts, on y verra de la grosse cavalerie comme IAM, SKUNK ANANSIE, ARCHIVE ou Georges CLINTON, mais aussi de jeunes et belles pousses comme CABADZI, Elisa JO et HYPHEN HYPHEN. Sur à peu près les mêmes créneaux de calendrier, du 12 au 16 juillet, les Francofolies de la Rochelle dérouleront le tapis rouge pour TRYO, ORELSAN, SAEZ, sans oublier une soirée qui s'annonce de folie avec BREAKBOT, WOOKID, ARCHIVE ou VITALIC le 16 juillet sur la grande scène ! A noter également cette année une re-création du « Play Blessures » de Bashung par Gaétan Roussel, un hommage à Jacques Demy par Emily Loiseau ou Daphné qui chantera Barbara sans oublier de se finir au Cosy avec une des programmations les plus pointues des derniers groupes tendance ! Voilà déjà de quoi s'occuper en attendant d'aller jeter un coup d'œil aux Eurocks, au Main Square, aux Vieilles Charvues et aux 3500 autres manifestations programmées cet été. Le but du jeu étant de trouver une seule ville française n'ayant aucun festival d'aucune sorte ! ■

Bel été à vous.

Hervé Bourit

Cheyenne productions présente

PRENEZ DATES !

Benjamin Biolay
EN CONCERT
MERCREDI 05 JUIN
20H00 TOURS / VINCI

CIRCUS
CALIGERO STANISLAS KAREN BRUNON ELISA FOURLON PHILIPPE UMINSKI
Opéra Pop
Calogéro, Stanislas, Philippe Uminski
Karen Brunon et Elsa Fourlon
MARDI 10 DECEMBRE
20H30 TOURS / VINCI

Réservations : Fnac . Auchan . E.Leclerc . Carrefour Géant . Culrura ... En ligne www.cheyenneprod.com

IMAG'IN : all the people ?



> Estampillé diversité, le festival Imag'in, au développement crescendo, repousse les limites de la culture urbaine. Pépiang Toufdy, directeur artistique de l'association Prod'cité, à l'initiative d'Imag'in, préfère le terme de « culture ouverte ». Imag'in offre un programme culturel et musical pluriel sur plusieurs jours et divers lieux, mêlant têtes d'affiches et confirmés à portée nationale voire internationale, avec des artistes émergents sélectionnés via un tremplin organisé au préalable par Prod'cité au sein de la scène locale.

Marchant sur les traces des grands frères Aucard de Tours et Terres du Son, le souci n'est pas de rattraper la concurrence et de se placer sur le marché, mais de proposer un produit similaire sur un créneau alternatif. On insiste ici sur la possibilité d'accès à des scènes locales importantes et un public en conséquence, pour des artistes émergents, tout genre confondu, n'ayant pas les moyens ni les opportunités de s'y produire le reste de l'année. On reste sur l'idée de tremplin, fil rouge des précédentes éditions, et marque de fabrique désormais. Rebondissant sur le principe de non-compétition avec ses semblables, Pépiang prône et développe une politique d'entraide, de réseau et de partenariats avec plusieurs acteurs du monde culturel et événementiel, pour tirer profit et s'élever de

façon collective, dans une sorte de partage du territoire, aux frontières ouvertes. Comme la soirée est co-organisée avec le collectif Smalla Connexion ou le partenariat avec le festival Terres du Son, qui offre une scène aux artistes bénéficiaires du tremplin Imag'in : un double tremplin, donc. Soutenus par les têtes d'affiches que sont HK & Les Saltimbanks, groupe lillois au style populaire et aux relents reggae, blues et chaabi, et la Sacred Connexion, groupe de rap parisien précurseur sur la scène française, les « rookies » de la scène tourangelle se produiront au Nouvel Atrium de Saint-Avertin et Aux Trois Orfèvres du Vieux Tours. Au menu, une programmation éclectique avec les trois lauréats du tremplin : Tijerina Projekt, Hustle & Bustle et Blackie Sam, ainsi que, pêle-mêle, Ali'N, Asha B, Fduc, The Atramps, Jekyll Wood, Holdingsand, Vaskensolokian et Felkissam. Une journée spéciale viendra conclure le festival, avec au programme la diffusion du film du même Pépiang Toufdy (Esclavage Moderne Fatoumata), et quatre documentaires « Wanted TV » réalisés par une douzaine de jeunes, diffusions accompagnées d'une soirée « musiques du monde ». ■

Clément Poirier

Du 4 au 7 avril - www.festimagin.fr

Rencontres

La Boîte à Livres
www.boitealivres.com
Mars - Avril 2013

	Dédicace avec Claude du Peyrat pour son ouvrage Cinéma Soudais 50 ans d'évolution Samedi 7 mars à 19h		Rencontre avec Jean-François Manier Florence Buti Chryse Édition Mardi 5 mars à 19h
	Rencontre avec Jean-Luc Porhel pour l'exposition Tours. Mémoires d'une ville Mercredi 6 mars à 19h		Rencontre avec Bernard Ollivier pour son roman Histoire de Rosa... Jeudi 7 mars à 19h
	Rencontre avec Jocelyn Bonnerave pour son roman L'homme bambou Mardi 12 mars à 19h		Rencontre avec Michèle Lesbre pour son roman Écoute la pluie Jeudi 14 mars à 19h
	Rencontre avec Charles Juliet pour son recueil de poèmes Moisson Samedi 16 mars à 19h		Rencontre avec Robert Descharmes pour son ouvrage Dall : L'œuvre peinte Lundi 18 mars à 19h
	Lecture avec Dominique Richard pour son texte Les cahiers de Rémi Mer. 20 mars à 17h		Rencontre avec Pierre Assouline pour son ouvrage Autodictionnaire Simonon Mardi 19 mars à 19h
	Rencontre avec Amélie Nothomb pour son roman Tuer le père Jeudi 4 avril à 19h		Fête de la librairie La Boîte à livres fête ses 25 ans rue Nationale Vendredi 5 avril à partir de 10h
	Dédicace avec Barbara Constatine pour son roman Et puis Paulette... Samedi 27 avril à 19h	réserver acheter www.boitealivres.com	

La librairie est ouverte le lundi de 11h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h

LIBRAIRIE LA BOÎTE À LIVRES - 19 RUE NATIONALE 37000 TOURS
Tél. 02 47 05 70 39 - Fax 02 47 05 14 78 - info@boitealivres.com - www.boitealivres.com

Cinémas Studio de Tours 50 ans d'aventure

> « ... Les Studio constituaient alors des antidotes radicaux au provincialisme étriqué et puritain imposé par la municipalité. On allait aux Studio pour respirer l'air d'ailleurs, l'air de demain. On y voyait de ces films qui marquent à jamais... » (Extrait de la préface signée Jean-Marie Laclavetine du livre de Claude du Peyrat).

Voici 50 ans que les Studio permettent de respirer l'air d'ailleurs et l'air de demain. Permettent de mieux respirer l'air ambiant. Les Studio sont bien autre chose qu'un complexe de salles art et essai avec des films porteurs plus grand public. C'est un état d'esprit, un art de vivre, presque un acte militant. Depuis sa création en 1963, rien n'a changé : le système des correspondants, les cartes, les Carnets, mais aussi les valeurs d'humanisme et d'ouverture. A l'occasion de l'anniversaire, Claude du Peyrat a écrit un bouquin passionnant retraçant l'aventure. Les Studio, il connaît bien, il en fut même président pendant 4 ans, tout comme sa femme Michèle Dreux, avant de s'occuper de la communication.

C'est l'histoire d'une progression patiente...

Au début une petite salle, presque un ciné club. On y voit du Hitchcock, du Bergman, jamais des films qui viennent de sortir. En 67, Henri Fontaine, le fondateur, commence à sentir la concurrence. Il faut un nouveau lieu, convivial et original. Ouverture de la deuxième salle pour les accrocs de la clope. De 48 places. (Pas besoin d'autorisation « fumeurs » pour les salles de moins de 50 places). C'est le miracle : les Studio doublent leurs entrées pendant la saison 1968-1969.

1970. Crise du cinéma sur la place de Tours

Les Studio commencent à bien marcher, ce qui irrite le sieur Compagnon, le propriétaire des 6 grandes salles, qui bloque les distributeurs. En oubliant une chose, c'est que les Studio font alors leur programmation un an à l'avance. Un an de gagné. Entretemps l'UGC, qui avait 3 salles, alors groupe nationalisé, est vendu aux privés. Compagnon les achète, « dans des conditions de vente pas très orthodoxes ». Une vente qui se double d'une petite charte morale, à savoir que sur les villes universitaire, il doit y avoir au moins 2 salles art et essai, mais plutôt 3. Compagnon joue là-dessus. Voilà Henri



Fontaine quasi forcé d'ouvrir une troisième salle. Ce sera la salle de la rue Edouard Vaillant (qui sera ensuite l'Ampli, puis le Bateau Ivre).

L'arroseur arrosé

Henri Fontaine n'est pas très réjoui. La salle est vieille, contrairement aux deux premières, très modernes. Mais il n'a pas le choix. En plus, il se fait imposer que les salles soient programmées par une filiale culturelle de l'UGC, la NEF, en art et essai, alors que ce n'est pas leur créneau. Pour ça, ils ont nommé quelqu'un qui s'avère être cinéophile, ce que ne sait pas l'UGC. « Ce gars va programmer en France une quarantaine de salles et faire avoir aux Studio de superbes films, du coup la 3, qui n'était pas vraiment une bonne acquisition au début, fait encore doubler les entrées ».

1975. Le danger Mexico

Mexico, c'est la salle art et essai ouverte avant 68 par la concurrence et qui commence à avoir une belle force de frappe. Les entrées aux Studio faiblissent. Henri Fontaine crée la 4ème salle, ce qui une fois de plus va booster les entrées. La 3 est rapatriée. La suite on connaît, on passe de 4 à 7 salles, le public s'élargit. Si c'est la conception initiale du départ ? C'est à la fois fidèle et différent. Il y a toujours de petits films pointus en VO mais avoir un public plus large était la volonté de Fontaine dès le départ, même si le débat - perdre son âme ou pas - est toujours d'actualité, même en interne... »

26 février 1985

Un incendie ravage tout en une nuit. Dès le lendemain, les projections recommencent. Une seule copie ne sera pas projetée : « Je vous salue Marie » a complètement fondu. C'est la période où le film fait polémique. Plainte est déposée. L'affaire sera classée sans suite. Mais c'est surtout cette joyeuse énergie pour continuer l'aventure qui frappe. Les spectateurs viennent d'eux-mêmes, chèques en poche : la souscription se sera faite spontanément.

2008

La rumeur commence à parler du projet d'un complexe à Tours Nord. « Tours Nord manque effectivement de salles de cinéma. L'équipe des Studio s'annonce partante « mais à l'époque on nous a assuré qu'il n'y avait pas de projet en cours »...

2011

Les Studio apprennent qu'il y avait bien projet, et que celui-ci est finalisé... Avec le groupe Davoine*, au début cinéma familial (Davoine a commencé en ouvrant des salles dans les stations de ski) devenu un empire (numéro 5 en France). « Davoine fait comme les Studio, mais à l'envers : le grand public est son cœur de métier mais il essaie de conquérir un autre public en ouvrant de petites salles d'art et essai. Il annonce même une salle de 76 places ».

Mars 2013. Un mois festif, et une épée de Damoclès

Les Studio (19 salariés, 60 bénévoles) font 38% de leurs recettes avec 5% des films qui font le plus d'entrées. Ce sont ces films-là, « art et essai plus grand public », comme le Django de Tarantino, que Davoine et CCR vont se disputer. Et sachant qu'un distributeur ne met pas 3 copies dans une ville de la taille de celle de Tours, la crainte des Studio, « le plus beau complexe d'art et d'essai de France » (JM Laclavetine) est plus que justifiée. Malgré les promesses de la mairie - qui par ailleurs soutient les Studio et leur a « déroulé le tapis rouge » à l'occasion des 50 ans - de créer un observatoire

local du cinéma. Des milliers de personnes ont déjà signé la pétition (en ligne sur le site). Les Studio et Ciné off continuent de travailler sur leur projet alternatif sur Tours Nord.

Le combat n'empêche pas un anniversaire festif

Les rendez-vous de la cinémathèque tous les lundis avec projection de films de 1963, (dont celle de Psychose, le tout premier film projeté aux Studio), une table ronde sur l'art et essai en France, la projection de courts métrages réalisés par des enfants, un faux Masque et la Plume initié par Radio Béton, un florilège de courts-métrages des années 60, la projection de la « leçon de piano », choix du public, lecture par Bernard Pico des meilleures nouvelles du concours organisé par les Studio, une présentation de « Que la fête commence » par Bertrand Tavernier, parrain officiel des 50 ans, une soirée What you Want avec Thomas Lebrun et le CCNT, du jazz avec Carole Lebrun sextet, la présentation du livre de Claude du Peyrat (le 6 mars à 19h30), le vrai faux tournage de la Cie Off le 9 mars, jour anniversaire (séances gratuites à 14h15 dans les 7 salles) qui emmènera le public en déambulation jusqu'au château de Tours (2). ■

Marie Lansade



(1) Tapez sur Google article Télérama Davoine, vous y lirez le portrait éblouissant de Gérard Davoine. Certes, celui-ci est décédé en 2011, mais la « philosophie » du groupe perdure.
(2) Jusqu'au 13 avril : 13 artistes rendent hommage aux Studio

X RAY POP

L'événement du mois de mars

> *Mythique est X Ray Pop, dont le passage le 6 mars au Temps Machine est sans conteste l'événement musical du mois. A lire sur letempsmachine.com l'excellent article qui lui est consacré.*



Ca balance à l'IUT de com'

> *Dans le cadre de leurs études, les étudiants de l'IUT de com' ont deux ans pour organiser un événementiel et si c'est aussi pro que les autres années, ne ratez pas les rendez-vous de mars ! (Après l'excellente soirée autour des années 60 salle Ockeghem, le 9 février dernier).*

Le 8 mars :

Handi'Cap !

Pour sensibiliser les jeunes au handicap à travers le sport.

Gymnase du collège Montaigne et salle Monconseil.

Le 9 mars :

Danse ta ville !

Une mystérieuse boîte noire place de la Monnaie. On danse, on est filmés...

Projection le soir à Arcades Institute.

Flashmob à 16h30 place Plum. (danse-taville.fr)

Le 13 mars :

Femmes d'Ici et d'Ailleurs

À Arcades Institute, place de la Monnaie. Exposition photos et à 18h30 une conférence sur les femmes scientifiques en Touraine.

Le 16 mars :

Artistic Tours

Festival autour des arts du spectacle
Espace Jacques Villeret - quartier des Fontaines

Le 21 mars :

Et merde !

Concours photo sur le thème des galères du quotidien.

Le Campus, 13 rue du Grand marché

Expos à voir !

Du 7 mars au 13 avril :
Jacques Guittier - Photographies
Galerie oz'art
7 rue des bons enfants - Tours

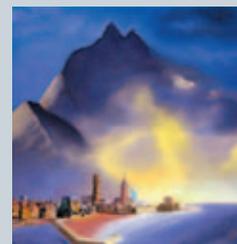


Jacques Guittier

Jusqu'au 17 mars :
Nathalie Cirino - Sculptures
Carroi des Arts - Montlouis

Jusqu'au 7 avril :
Brigitte Roffidal
« Demeure la victoire de ma trace »
Château de Tours

Du 8 au 17 mars :
Sylvie B, Papadom,
Laurent Vermeersch
Toiles et céramiques
L'Imprimerie, 32 rue Bretonneau



Laurent Vermeersch

Du 9 au 17 mars :
Malou Ancelin
et Christel Letessier-Debrune
« Sacré & secret : traces,
signes, empreintes »
MJC de Ballan Miré

Du 9 au 31 mars :
Jonval et Véronique Coulon
Couleurs et Matières
Espace de la Douve - Langeais



Véronique Coulon

Du 15 mars au 7 avril :
Pierre Fuentes & KCO
Chapelle des Capucins
8, rue de la Pierre - Tours Nord

Du 16 mars au 21 avril :
Jean Gilles Badaire
Des Folles pour les Fleurs du Mal
Chapelle Sainte Anne
Square Roze - La Riche



Jean Gilles Badaire

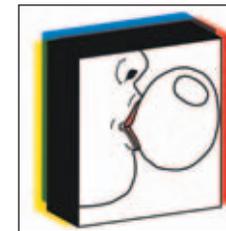
Du 16 mars au 27 mai :
Disegno & Couleur
Dessins italiens et français du XVI^{ème}
au XVIII^{ème} des musées royaux des
beaux-arts de Belgique à Bruxelles
Musée des beaux-arts

Du 19 mars au 7 avril :
Pascale Deneu - Sculptures
Carroi des Arts - Montlouis

Du 4 au 20 avril :
Dessins de Dominique Spiessert,
Caroline Bartal et Christian Antonelli
Cabinet d'Art Hugues Ménard
10, rue Littré
Du mardi au samedi de 14h à 19h
06 60 19 32 06



Cabinet d'Art Hugues Ménard



LES HISTOIRES INÉDITES DU ROCK A TOURS DANS LES ANNÉES 80



> Quel est le rapport entre Jean-Hugues Anglade, Jesus & Mary Chain, le maire de Joué les Tours, The Cure, Les Inconnus, un jury de la Nouvelle Star, Bo Diddley, le rédacteur en chef des Inrocks, le disquaire Baromètre, le guitariste de la Mano Negra, Martin Circus, la librairie Le Livre, Microdisney, Foutre, Doc Pilot, le boss de Virgin, Arnaud Viviant, Finder Keepers, Minimal Wave, TV Personalities, Alan Mc Gee, Primal Scream, Jean Royer, Magma, Jef Aérosol, L'Epis-Tete, le Pym's, The Wedding Present, Radio Mega Tours et la Fauvette ?

Vous le saurez en lisant le dossier «RETROMANIA TOURAN-CELLE» sur les années 80 «rock» à Tours, dans le nouveau fascicule du Temps Machine (Saison 2 Episode 4). ■

Eric Levieux



«Boîtes de lumière» © Eric Levieux
Installation au Nouvel Olympia

> Jusqu'en juin on peut observer, au Nouvel Olympia, des «Boîtes de lumière» tout en buvant un café. Un projet de 2006 en réalité, issu du mécénat de l'espace intercommunal des pompes funèbres. On pourra bien ironiser sur le rapport entre l'activité de l'entreprise et ces images d'arbres ; inévitablement nous finirons entre quatre planches.

Là, au théâtre, on aura plutôt tendance à monter dessus. Eric Levieux préfère lui s'enfoncer en forêt. Les photographies présentées dans des caissons lumineux ont été réalisées à la chambre en forêt de Tronçais, implantée par Colbert dès 1675 pour les besoins en bois de la marine royale. Cette futaie de chênes est un labyrinthe un peu effrayant, un immense parc d'expérimentation où, comme les enfants, on peut jouer à se faire peur. Eric, effectivement, s'y est volontiers perdu, y a dormi, y a aussi trouvé un refuge et un terrain de recherche plastique. Des «Miroirs de bois» aux caissons du CDRT, ce sont quelques douze d'années passées à scruter l'écriture des arbres. Le paysage de la forêt, en ce qu'il est associé à une forme de vie rurale et peut-être de marginalité, en ce qu'il porte d'hostilité et de protection jette les bases d'un travail qui tient finalement du documentaire.

Car, plus largement, il s'agit pour l'artiste de questionner le paysage et ce qu'il raconte des minorités : les bayous de Louisiane et ses messes Vaudou, la Laponie, ses rites chamaniques et la colonisation suédoise. Ces résidences en immersion sont le fruit de rencontres et l'oeuvre, le résultat d'une écoute. Il ne postule pas, ne remplit pas de dossiers, ne court pas les bourses d'artiste. Il échange. La Laponie n'engendrera pas comme seul geste celui d'imprimer la course d'un renne sur des photographies* grâce aux restes d'un squelette trouvé en forêt. Elle dépose les germes de projets nouveaux liés au souvenir de la ville minière de Kiruna.

Pour l'embarquer vers un autre type de paysage, il ne faut pas plus. Le champ industriel devient l'objet de ses investigations photographiques. Non parce qu'il s'oppose à la nature mais pour souligner la symétrie des univers, pour révéler la dichotomie économique qu'elle engage aussi. Les mines de fer de Kiruna en sont une image symbolique : un paysage naturel soumis à l'industrie, et une industrie dépendante des réserves naturelles. Une économie assujettie au rendement de la mine, des excavations qui menacent les fondations de la ville.

Pour l'emmener ailleurs encore, il y a les amitiés qu'il ébauche. Certaines nées au Centre social de «quartier» qu'il anime et qui

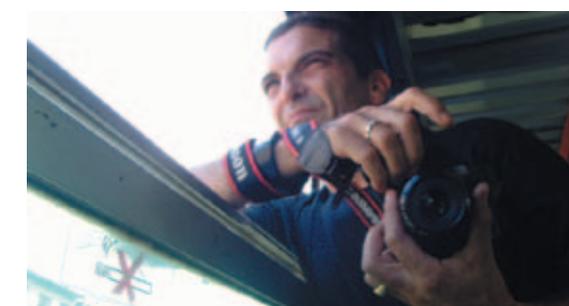


«Le Front Polisario - Sahara occidental» © Eric Levieux

finissent par s'ancre, qui fondent aussi projet. Une discussion, une proposition et le Sahara. Les conflits du Front Polisario**, les minorités culturelles, les intérêts nationalistes, la mondialisation et les gens qui vivent là, avec tout autour, le désert où se perdre, où se réfugier. Une nouvelle immersion d'où Eric Levieux rapporte de grands panoramiques entre peinture et photo. De l'avis de Jérôme diacre (groupe Laura, qui suit le projet), «un projet qui n'est pas un affaire de forme, de manière ou de style, mais d'expérience de vie, de posture.» De fait, aucune prise de position dans le discours de l'artiste, la posture empruntant plutôt celle du grand reporter, avec la presque naïveté, la sincérité et la lucidité de qui ne l'est pas. Se dessine maintenant la figure d'un nouveau paysage. Si le mur peut faire paysage. Mais voilà un fait : avec ce qu'il peut comporter de failles, avec ce qu'il cache, ce qu'il sépare ou oppose, avec ce qu'il abrite, les modes de franchissement qu'il propose, ce mur-là - comme beaucoup avant - peut décrire à lui seul l'espace géopolitique qu'il occupe.

L'aventure avec le groupe Laura, si elle est possible, continuera dans le sud algérien, à la frontière marocaine. ■

Valérie Nam



* Image réalisée directement en utilisant la lumière, sans appareil photographique, en déposant un objet sur une surface sensible.

** Le Front Polisario, de l'abréviation espagnole de Frente Popular de Liberación de Saguia el Hamra y Río de Oro (Front populaire de Libération de la Saguia el Hamra et du Río de Oro), est un mouvement politique et armé du Sahara occidental, créé en 1973 pour lutter contre l'occupation espagnole. Il est opposé depuis 1975 au Maroc pour le contrôle du Sahara occidental. (Wikipédia)

ANGOULEME 2013,



Au stand Fluide Glacial, une mayonnaise pour le moins collector !!

> On retiendra de cette édition 2013 deux belles images. Celle de la solennité de la cérémonie de remise des Arts et Lettres par Aurélie Filipetti, Ministre de la Culture à Jean-Claude Denis, Emmanuel Guibert et Pénélope Bagieu et celle de la ferveur populaire de l'inauguration de l'exposition Uderzo, en présence de l'auteur et de la Ministre. Deux moments intenses qui résument bien le grand écart que doit accomplir le Festival tant les propositions artistiques sont diverses et variées au sein du 9ème art. Il faut dire que malgré la crise, la BD est toujours un secteur en pleine expansion avec une progression de 2,5% par rapport en 2012 ! D'où le sentiment d'euphorie qui régnait sur cet anniversaire et il faut dire que ces 40 ans du festival furent fêter comme il se doit. Des expos superbes, celle consacrée à l'œuvre d'Uderzo et celle du Président Jean-Claude Denis en tête, de beaux moments avec des avant-premières de cinéma dont le "Aya" tiré de l'œuvre de Marguerite ABOUET et de Clément OUBRERIE, la présence de Mister MATSUMOTO, le créateur d'Albator et le réalisateur du film des Daft Punk et des concerts de dessins dont une prestation incroyable de Bastien Vivés illustrant un concert de Lescop !

Quant à la suite, elle s'annonce périlleuse avec toujours en toile de fond les bisbilles entre les différents partenaires, le lâchage de sponsors et le départ de Benoit Mouchard, l'emblématique directeur artistique qui avait su donner un nouvelle élan à la manifestation. Quant à la nomination de Willem comme Grand Prix, on ne peut pas dire qu'elle ait fait l'unanimité et c'est un pléonasme. Pourtant, jamais le public ne fut aussi nombreux malgré une météo peu clémente et l'engouement proche de l'irrationnel que suscite ce festival est toujours aussi présent. Un sacré atout pour une manifestation qui s'est déjà relevée de bien de vicissitudes par le passé et dont on attend avec impatience le renouveau. ■

Hervé Bourit

Headwar

Bar les Joulins – 17 janvier



> Et moi, petit con, je venais pour le mix de Rubin Steiner... la claque avec ce groupe amiénois dans la petite salle des Joulins, la scène parfaite pour se taper ce type de musique bruyante qui se profite pleinement dans la proximité. Parce que Headwar ce sont des vrais bourrins, ils tapent sur les cymbales défoncés comme des malades et on dirait qu'ils ne cherchent qu'à transpirer et faire du bruit. C'est clair, et ce n'est pas pour me déplaire, que ça pue la transpiration, mais, étonnamment, il y avait aussi de la musique ! Je n'arrive pas à comprendre comment ça s'est fait, il y avait quelque chose de presque ésotérique et moi j'ai baigné dans le bonheur pendant tout le concert... à un moment donné, j'avais l'impression de me trouver à l'intérieur d'une gigantesque cloche d'église avec 18 malades mentaux se défoulant sur elle à coups de marteau... seul inconvénient : vraiment ça a été trop court ! J'ai adoré et je n'ai plus grand chose d'autre à dire... la soirée s'est finie à remplir nos ventres de shooters de tek et faire un stupide tournoi de bras de fer où je me suis battu (et gagné) avec un gaucher trop con et une chanteuse brune top jolie, après quoi je me suis rentré à quatre pattes mais j'ai réussi à ne pas vomir... c'est pas mal déjà, hein !

Puis oui, pardon, LTM Sound System avec Rubin et Kuskus Royal c'était bien aussi, bien sûr, mais ça tout le monde est au courant ! ■

Diego Movilla

Sous les Arcades Hivernales, La Plage



Concert de Ganjin à la Chapelle St Anne © Rémi Angeli

> 2013 de glace et la troisième édition des Arcades Hivernales, passage obligé même si cela fait grincer les dents des grincheux congelés qui oublient de bâtir mais jalouent les constructions. Et c'est Foued qui introduit « le truc », fédérant toutes les joies et toutes les énergies, ce qui est bizarrement aussi le cas au Vinci avec le trio de Julien Clerc (eh oui ! 2 copines de lycée m'ont invité à ce concert car en seconde nous étions fans de la période Roda Gil), et évidemment le cas à l'Opéra de Tours pour un concert de musique française (Roussel, Tomasi, Franck) où Romain Leleu tétanise l'auditoire dans le concerto pour trompette de Henri Tomasi. Une écoute au-delà de l'écoute, l'impression d'une respiration arrêtée pour mieux goûter l'instant. Magique. En Arcades, Véro LP inspire elle aussi le respect et l'émotion avec son trio très esthétique. Du trouble aussi au Petit Fauchoux pour le festival Ecoute/Voir avec la danseuse Sophiatou Kossoko et Philippe Foch aux percussions : le propos pousse à l'introspection, charge la problématique de la différence et libère des pulsions avec cette bizarrerie d'un corps devenu langage, le silence un dialogue, un peu comme dans Echines, le livre de photos de Nikita, vers le vernissage duquel nous glissons. Au Nouvel Olympia, les 3 Richard de Jemmett relisent le Richard 3 de Shakespeare : c'est terrifiant de voir la monstruosité en 3 exemplaires exprimer le dessein sordide et implacable de cet être difforme et fou dont l'on vient de retrouver le squelette sous un parking. Ses os de retour à l'air libre, j'aurais peur d'une malédiction à la pharaon ; et cela rassure de retrouver Stereo Total au Temps Machine. Ils sont légers, gais, humains, étranges, d'une folie précise et utile. Française Cactus est une ex Lolitas, groupe dans lequel elle officiait aux côtés de notre local CocoNut. A Paul Bert, Les Hommes Verts proposent un concert privé avec Padawin en solo et Pérox, un groupe d'Orléans au show bâti sur l'interaction entre les musiciens et un film : quel boulot ! De retour à l'Opéra pour le Roméo et Juliette de Gounod : on connaît la fin de l'histoire mais c'est beau, et Florian Laconi est exemplaire en Roméo. Au bar Hurricane, c'est le retour des Reactors en trio, avec Jackpote, Olivier Gicquel et Matthieu Paulus (vous savez, l'ex Négresses Vertes qui joue dans Dugaz). Bullet Park au Nouvel Olympia c'est une vision caricaturale de l'américain way of life des sixties : c'est drôle et pitoyable, c'est humain et toujours d'actualité. En Arcades, le Gérard

Keryjaouen 4tet nous fait découvrir un pianiste au touché étonnant ; on pense à Jarrett. Aux drums, Thierry Lange Bertheaux est hilarant, à croire que Gérard vient de lui raconter une blague de Toto. Sanjin Cobacic expose à l'Annexe à Saint-Avertin : j'aime son accrochage, les textes, l'artiste. A l'Imprimerie, rue Bretonneau, c'est un univers plus léger, plus onirique, Eric Geffroy, Anne Luneau et François Géhan qui tous les trois semblent avoir fait un bond dans leurs pratiques. Rarement croisé une telle cohésion en trois artistes aux expressions disparates dont les univers s'emboîtent avec évidence. Aux arcades, Séverine Deslions expose des toiles étranges : même pas peur mais un peu, et La carte blanche à Thierry Guignard donne un concert générique avec la présence du maître Benoît Blue Boy. A l'Espace Malraux, pour ouvrir les trois jours de Orchestrus, le Sirba Octett revendique la musique yiddish du Shtetl à New York. L'interprétation des titres est parfaite mais il manque de la mise en scène pour nourrir le propos. Le lendemain à l'Opéra, la 8ème de Dvorak mais surtout le concerto n°1 pour violoncelle de Saint Saens et à cet instrument la merveilleuse Maryse Castello accompagnée par un OSRC au meilleur de sa forme. Au Petit Fauchoux, JASS dans lequel officie l'ex-Tourangeau Sébastien Boisseau offre une prestation très tonique, très technique et très inspirée : j'en redemande. En Arcades Hivernales, c'est au tour de Chill Bump de faire vibrer l'an 1000. Il sont le groupe qui monte et ils le prouvent sans se gonfler le melon. Bravo. Aux Victoires, 4 pour C2C, 1 pour Chakapunk et 1 pour Dominique A : moi ça me réjouit. A Malraux, je reste sur ma faim avec M. et Me Révent de Pietragalla, certes superbe spectacle vidéographique mais une danseuse qui s'y noie malgré une belle mise en scène de l'hymne à la joie lié à la Walkyrie. Retour aux Arcades pour le concert de Bab n Blue plein à craquer : c'est la fête avec ce bizarre country western matiné de gospel et d'une attitude rock et glam. Au Nouvel Olympia, je suis totalement fasciné par la prestation de Josse de Pauw dans Cœur Ténébreux, une expérience intense et captivante dans le narratif nourrie par une mise en scène vidéographique sans exagération d'effets, propre à vous embarquer au milieu de la jungle vers « la sauvagerie ». A la Galerie Ozart, 4 artistes argentines pour les tableaux desquelles je reste insensible. En Arcades, nous vivons un moment d'exception comme il n'en arrive que rarement - le dernier en date fut le concert de Dark Dark Dark au Temps Machine : le concert du duo Thierry Vaillot / Héroïse Lefebvre met la barre tellement haut qu'il est indescriptible : ils sont exceptionnels. Vent glacial sur la place Sainte Anne mais chaude ambiance en la Chapelle Sainte Anne investie par le Collectif Capsul pour un concert en deux parties, d'abord le Trio Ganjin dans lequel officie le bûcheron violoncelliste inventif Hugues Vincent, le violoniste Frantz Loriot et Yuko Oshima aux drums. 4 titres d'une musique au carrefour de beaucoup où l'esprit jazz flirte avec la musique contemporaine et le rock : quel trip ! Ensuite le duo Taxi avec en invité le bassiste François Rosenfeld. Antoine Hefti opte pour une percussion psychédélique zébrée des éclairs guitarristiques d'Alexandre Tarpanian, un peu comme si le Soft Machine des 70's rencontrait Public Image sans paroles. Invitée surprise de fin de concert : la Police, appelée par un voisin mécontent. Dormez bien, braves gens, dans le doux monde du beau roi Jean. ■

Doc Pilot



Lola avec Tryo

> J'avais 7 ans quand Tryo s'est formé. C'était en 1995. C'est là que j'ai décidé de laisser tomber Henri Dès. Dans les années 2000, ils passent à la Pléiade avec leurs potes de la rue Kétanou. J'ai bien rigolé avec eux l'après-midi et j'ai fait le soir mon baptême du feu : mon premier concert ! A l'époque, on fumait dans les salles de concert, l'air sentait l'herbe fraîche et les prés fleuris. La pré-pubère (non acnéique, je le précise) que j'étais a ainsi respiré d'illicites volutes tout en me dandinant un peu niaisement. Depuis, Tryo m'a accompagnée toutes ces années. Les albums, je les ai tous mais je garde bien sûr un souvenir particulier en écoutant « Mamagubida » et « Faut qu'ils s'activent ». D'ailleurs, je suis sûre que vous avez tous au moins une fois dans votre vie chanté « C'est l'hymne de nos campagnes » autour d'un feu avec vos potes. Me voilà donc à 25 ans toujours autant accroc de Tryo. Parce que leurs chansons m'évoquent plein de souvenirs, parce qu'ils ne sont peut-être pas étrangers (pas du tout, même) à mes premières prises de conscience politiques et écologiques, parce qu'ils n'ont pas changé, que l'amitié et l'engagement sont toujours au rendez-vous, parce que, parce que... Bref, les revoir à Tours fut ma petite madeleine de Proust. Manu et Daniel ont pris quelques années, mais Tryo est aujourd'hui dans Campus parce qu'ils ont fait partie de l'adolescence de toute ma génération...

Un truc qui nous pose problème : le prix des places pour votre concert est de 37€ : c'est cher, et pour votre « jeune » public, c'est compliqué de mettre autant dans un spectacle, comment vous vous positionnez par rapport à ça ?

On en a conscience ! On est toujours très scrupuleux par rapport au prix des places, ce n'est pas donné, c'est sûr, néanmoins c'est un spectacle avec plus de trente salariés sur la route, deux tours-bus, trois semi-remorques, avec un coup de plateau journalier assez explosif ; si on fait moins cher que ça, on perd de l'argent. On sait que tout le monde ne pourra pas se payer sa place mais c'est un spectacle avec une mise en scène qui va plus loin que juste des gars qui viennent chanter des chansons. En revanche, on continue de faire des petits endroits sans le

côté pétaradant du spectacle, moins cher, et on sait en plus que les gens aiment nous voir comme ça. Maintenant, on ne peut pas faire que des petits concerts dans de petites salles 365 jours par an, on a une vie de famille, des enfants, et si on fait ça on peut divorcer direct ! Après on n'est pas dans les plus chers. Si on arrivait à quatre à ce prix là avec juste nos guitares, on pourrait dire « bande de salauds » mais là il y a de l'éclairage, de la vidéo, etc. et si on regarde bien on n'a pas beaucoup augmenté par rapport aux spectacles précédents. Avec l'inflation, on est aussi obligés de s'aligner ! Il y a dix ans, on a fait un spectacle avec les Arrosés, on était les moins chers possible mais on n'était pas conscients de ce que ça impliquait, résultat on a perdu énormément d'argent et ça nous a servi de leçon.

Au départ, on s'est plantés commercialement. Mais on a dû s'adapter tout en gardant notre utopie de vivre dans un monde meilleur. On continue de faire de la musique qui nous étonne, une vie réussie c'est des relations réussies. Notre utopie c'est de continuer de s'aimer comme on s'aime depuis le début, et de continuer de faire de la musique qui nous étonne et ensuite de la partager avec les gens. Après, est-ce qu'on pense que notre musique va changer les choses, non. « Mais mes percus, oui ! » (Daniel)

C'est vrai que vous avez pas mal de « combats » comme la ZAD, l'écologie...

Ben, on se regarde nous, déjà ! Si tu veux changer le monde, regarde toi toi-même. Tout le monde pollue, même la vache qui pète et on a beau vouloir être écolo à 100%, c'est impossible. Depuis des années, on fait un bilan carbone, on calcule nos émissions de CO2 et on les a réduites de 10%. Du coup, on encourage notre public à faire pareil, en pratiquant le covoiturage, on veut que les salles de spectacles soient équipées en débit d'eau économique, qu'il y ait des gobelets recyclables et consignés...

Vous pensez que ça a un impact sur les spectateurs ?

On ne peut pas changer les choses, mais on pense qu'il y a toujours un impact. Dans une salle de 5000 personnes, si on a un impact sur 15 personnes, c'est déjà bien. On voit bien aussi grâce aux messages laissés sur notre site que les spectateurs sont actifs dans la notion de covoiturage, c'est un truc qui fonctionne vraiment bien et qui devrait être appliqué plus souvent.

Vos plus grands fans sont sans doute les gens de ma génération. Vous pensez qu'ils vous suivent toujours ou est-ce que le public est différent aujourd'hui ?

Il y a effectivement une partie du public qui nous suit depuis le début mais on s'aperçoit de plus en plus qu'il y a également des gens plus âgés et des plus jeunes, parce que les jeunes de ta génération sont pour certains devenus parents, ils transmettent donc notre musique à leurs enfants et à l'inverse d'autres ont transmis ça à leurs propres parents ce qui fait que notre public est intergénérationnel et voir cette diversité, ça nous plaît ! ■

Par Lola

Retrouvez Tryo le vendredi 15 Mars au Parc des Expositions
<http://www.tryo.com/site/>

IAE Tremplin Jazz

Le 28 Mars prochain vous pourrez assister à la finale des Tremplins de Jazz organisés par les étudiants de l'IAE de Tours. Depuis onze ans, ils aident les jeunes talents à sortir de l'ombre en leur offrant une scène de choix au Petit Fauchoux. Ils organisent également dans l'année deux soirées « Now » qui permettent de récolter des fonds pour l'association en faisant monter sur scène des groupes de tous horizons. Pour savoir qui succèdera à Tasty Granny, vainqueur de l'édition 2012, rendez-vous donc le 28 Mars 2013 au Petit Fauchoux !

Mes sites du mois spécial Printemps de Bourges

Mélissa Loveaux : <http://www.myspace.com/melissaloveaux>
Public Enemy : <http://www.publicenemy.com/>
Poni Hoax : <http://www.myspace.com/ponihoax>
Rubin Steiner : <http://www.rubinsteiner.com/news.php>
Patti Smith : <http://www.pattismith.net/>
Keny Arkana : <http://www.myspace.com/kenyarkana>

Le premier bar pour enfants de Tours... le bar Bidule, bien sûr !

> C'est par un dimanche pluvieux que je me suis rendue, en famille au bar Bidule. Un peu de chaleur et beaucoup de convivialité dans ces jours froids d'hiver...

Le bar Bidule, c'est au café Colette, quai Paul Bert. En fait, le bar Bidule ouvre quand le café Colette ferme et il s'ouvre en grand à tous les petits : en proposant jeux, jouets, jus de fruits, spectacles et surtout des rencontres, des moments bien sympas. Ici, point de bière mon ami, mais ne t'inquiète pas, tu ne t'en rendras même pas compte !

J'ai donc débarqué dimanche, ma famille sous le bras, pour un brunch accordéon claquettes. Un peu de spectacle, beaucoup de monde dans ce petit café mais on se sent bien. Je rencontre Aurélia, l'une des deux porteuses, avec Maud, d'un beau projet.



Comment est né le bar Bidule ?

Si Maud et moi sommes issues du milieu associatif, elle dans le social et la sphère des mouvements d'éducation populaire et moi dans le culturel, c'est par l'intermédiaire du café comptoir Colette, justement, que nous nous sommes rencontrées ! Maud y est impliquée, elle avait donc déjà un pied dans le milieu des cafés et de la restauration alors que moi pas ! Nos envies de créer un tel lieu sont nées, pour Maud de la découverte avec son fils du CaféZoïde à Paris, et pour moi d'un manque durant mon congé parental de lieux ouverts aux enfants et à leurs parents.

Oui, alors qu'il y a maintenant pas mal de cafés des enfants en France, en Europe, et dans le monde ! Ce sont des lieux où l'on propose à tous de venir boire un verre (de grenadine !) de discuter, de se poser, de faire ensemble. On peut venir jouer, écouter de la musique ou voir un spectacle. Tous les mercredis, nous proposons aussi des ateliers de création et d'expression. Mais le but du jeu n'est pas de remplacer des structures existantes, mais bien de permettre aux familles de pouvoir partager des moments ludiques et culturels dans un cadre où tout est à hauteur d'enfants.

Et vous, comment le vivez-vous ?

C'est une grande expérience. Nous cherchons un endroit fixe où nous installer sur Tours. Mais en attendant, cela nous permet de nous tester, de voir quelles sont les activités qui sont appréciées, de nous faire connaître aussi. On voit maintenant que la demande est bien là !

D'ailleurs qui vient au bar Bidule ?

Tout le monde ! On aurait pu croire que l'arrivée d'un nouveau public en chasserait un autre, mais non ! Les habitués sont là : on a ceux qui venaient seuls avant et qui viennent maintenant avec leurs enfants. Le mercredi, il y a souvent un des parents avec enfants, et le week-end c'est plus famille. Et les adeptes du petit verre de rouge viennent maintenant boire un jus de tomate et y trouvent autre chose ! Sinon nous avons des personnes qui ne connaissaient pas Colette et qui viennent spécialement pour le café des enfants, de Tours, de l'agglomération, de Montlouis... Un centre de loisirs de la campagne, un centre socio-culturel de Tours ou même un groupe du village des enfants d'Amboise en ont fait leur sortie ! Il y a une vraie mixité !

Que peut-on vous souhaiter pour 2013 ?

De trouver un lieu ! Mais on est assez exigeantes : on veut quelque chose de grand, avec un peu d'extérieur pour ceux qui vivent en appart, plutôt au centre de Tours. Nous voulons aussi continuer à créer des partenariats, ce que nous avons déjà commencé avec des structures et associations existantes... Nous travaillons toujours à faire évoluer le projet, à créer des rencontres, à proposer de bons moments entre enfants, parents et sans enfants ! ■

Par Lou

Vous voulez venir au Bar Bidule ?

Plus de renseignements sur :

<http://assobidulbuk.over-blog.com/>

57 quai Paul Bert 37000 Tours - 02 47 54 14 21

Chroniques

Sur le fil et autres histoires de cirque

R. Blanco, Milan Jeunesse.



En tournant les pages de ce livre, on entre à pas de loup dans le cirque, le chapiteau, la roulotte. Chaque personnage a sa page et de lecture en lecture on se recroise, on se découvre. Alors ce livre se déguste... On y découvre la contorsionniste capable de rentrer dans son propre nombril, l'homme -canon amoureux de la trapéziste ou Vladimir (le lanceur de couteaux) et Raspoutine (la cible humaine). Un livre que nous avons lu en classe (en partie) qui a beaucoup séduit par ses illustrations et ses personnages très attachants. Un superbe livre à lire même avec les grands...

Fou de cirque

E. Keret et R. Modan, Albin Michel Jeunesse.



C'est une histoire incroyable... Imaginez que votre papa soit fou de joie du passage du cirque dans votre ville. Et, encore plus fou, qu'il décide de s'y engager. Evidemment maman n'est pas d'accord. Mais papa a choisi et il réalise son rêve et donc quitte la maison... Je ne vous en dis pas plus ! Mais ce livre nous a vraiment bien plu. Et nous avons débattu ! Pouvons-nous toujours réaliser nos rêves ? ! Imaginons que ce soit notre père, comment aurions-nous réagi ? Beaucoup d'émotions lors de cette discussion. Un livre épatant !

Les conseils de Michel La chaleur de la Vie

> C'est le printemps qui arrive, mais déjà en Février, la nature se réveille, elle est en avance.

La moindre hausse de température, la pluie, fait sortir les bourgeons, les premières feuilles. Le dérèglement climatique en est la cause généralisée, on le sait.

La terre de notre jardin ou celle des grandes cultures, nous en serions reconnaissantes si nous, chacun à son niveau, agissions simplement avec un peu de bon sens et de réflexion.

Ce n'est pas parce que nous retournons la terre, par bêchage ou par labourage, comme la tradition nous l'a appris, que nous avons raison.

Un reportage de la 5 « Silence ça pousse », a été diffusé en Janvier, il montrait comment et avec quelle facilité, la main rentrait dans le sol, sans vraiment rencontrer la moindre résistance, sous l'épais feuillage qui la recouvrait.

La vie était là, présente, parce que le sol était protégé des rayons du soleil, parce que la vie pouvait ainsi se développer sans crainte, et que le travail des habitants du sol produisait leurs efforts.

Quand on déracine une plante, on observe que les racines présentent deux développements :

- un vertical qui va rechercher l'eau (jusqu'à 40 m de profondeur pour le liseron ou l'osier)

- un horizontal, près de la surface du sol, pour recueillir la nourriture apportée par le compostage, sous l'action de la pluie.

Quand on observe une prairie naturelle, on voit que les vers de terre ont déposé sur le sol des petits tas ou turricules de terre, dont certains peuvent peser jusqu'à 20 g.

L'analyse de cet apport naturel révèle que c'est l'engrais le plus puissant, le plus complet que l'on puisse espérer, il y manque juste un peu de magnésium et de carbone.

Calculez ce que 200 trous de ver de terre par mètre carré, avec seulement 10 g par trou, peuvent représenter : 2 kg/m² (20 kg de fumier) soit 20 tonnes d'engrais par hectare : un apport gratuit !

Les plantes qui poussent sur un sol entretenu comme cela, deviennent résistantes aux maladies et aux insectes et elles sont dix fois moins consommatrices en eau, puisque les galeries abandonnées par les vers de terre (qui les renouvellent sans cesse) retiennent l'eau et l'air.

Il faut le rappeler, les compostages ménagers, ceux des fermes, ou produits par l'industrie sont des terreaux utiles mais incomplets, parce le compostage, en durant de 6 mois à 2 ans, a épuisé le carbone et le magnésium.

On doit apporter ces éléments sous la forme de bicarbonate et de chlorure de magnésium (si on ne dispose pas de d'éléments naturels comme la Dolomie ou la Kiésérite)

Un beau jardin est un jardin qui vit, on doit protéger le sol, le couvrir avec de la paille, des feuilles, de la tonte de gazon, du broyage de ramure (élagage) de feuillus, ou de la sciure, pour protéger les plantes que l'on cultive.

On est là pour vous aider, pour effectuer les analyses et vous conseiller. ■

Michel, le jardinier de PANSERNATURE

Homer et Langley



Edgar-Lawrence Doctorow (Actes Sud, 2012/ 22€)

Imaginez un appartement cosu des beaux quartiers new-yorkais. On est au début du 20ème siècle. La grippe espagnole emporte les parents Collyer qui laissent leurs deux fils orphelins : Homer, aveugle depuis l'âge de 20 ans, pianiste virtuose et grand amateur de jupons, et Langley, l'aîné, revenu gazé des tranchées de la 1ère guerre mondiale, un peu barré, collectionneur compulsif de tout et n'importe quoi, et dont l'ambition suprême est de créer LE journal au numéro unique où se trouverait la quintessence de la vie... Les deux frères vont vivre reclus dans leur maison de plus en plus en décrépitude, jusqu'à leur mort, où ces deux clochards par conviction vont être retrouvés, sous un amoncellement de journaux et un véritable capharnaüm d'objets divers. Homer et Langley ont vraiment existé. C'est la vie assez extraordinaire de ces deux ermites urbains que Doctorow nous narre avec une rare classe et une palpable tendresse, la force d'un amour fraternel hors du commun, et une si moderne solitude....

Parfums



Philippe Claudel (Stock, 2012/ 18,50 €)

Les odeurs, tout comme la musique, ont le don de rappeler à nous les moments forts de notre existence... Difficile de mettre un mot sur le sentiment que l'on ressent au contact d'effluves qui nous ramènent, avec nostalgie, à des moments bien précis de notre passé... L'après rasage du père, l'encre de l'écolier, le foin fraîchement coupé... On en est à chaque fois bouleversé...

Claudel, lui, a trouvé ces mots et nous fait partager sa carte du tendre avec une justesse et une émotion rares. Cet abécédaire (d'acacia à voyage) est un hymne à l'enfance, à la vie. A déguster, à lire et à relire, c'est magnifique...

L'embellie

Audur Ava Olafsdottir (Zulma, 2012/ 22 €)



Sa meilleure amie, enceinte de jumeaux, devant être hospitalisée, demande à la narratrice (dont on ne connaît pas le nom) de s'occuper de son petit garçon de 4 ans, Tumi, sourd, bigrement bigleux et quasi muet. Drôle de challenge pour notre héroïne, qui n'a jamais désiré d'enfant et qui aurait tendance à se méfier des êtres humains de moins d'un mètre vingt ! Son mari vient juste de la quitter et elle vient de gagner (beaucoup) à la loterie. Alors pourquoi pas faire un break et embarquer avec Tumi pour un voyage autour de son île, l'Islande... C'est ce road movie joyeux et tendre que nous dépeint Olafsdottir, au cours duquel une relation émuante s'établira entre cette « mère par hasard » et ce petit garçon surprenant. Rafraîchissant et tout simplement humain !

La vérité sur l'affaire Harry Québert

Joël Dicker (De Fallois, 2012/ 22€)



Marcus, dont le premier roman fut un best-seller, est victime du syndrome de la page blanche et n'arrive plus à écrire une seule ligne depuis des mois. Il appelle au secours Harry, son ami et ancien professeur de littérature, qui est à l'origine de sa vocation d'écrivain. Pendant que Marcus séjourne chez lui, est retrouvé enterré dans le jardin d'Harry le corps de Nola, jeune fille de 15 ans, disparue plus de trente ans auparavant, avec qui Harry a eu une liaison... Harry est accusé du meurtre et se retrouve en prison. Marcus décide alors de mener l'enquête afin de disculper son ami dont il est persuadé de l'innocence... En Suisse, il y a l'emmenthal, le chocolat, et de célèbres exilés fiscaux (non, pas Depardieu...). On peut rajouter à cette liste (non exhaustive) un jeune auteur prometteur : Joël Dicker. Je n'ai pas lu son roman d'une seule main, vu son poids (près de 700 pages, quand même), mais il m'a valu de belles nuits d'insomnie, car c'était un déchirement de le reposer sur la table de nuit sans en savoir plus sur le dénouement de cette affaire Harry Québert : enquête policière, réflexion sur la littérature, histoires d'amour et d'amitié, ce roman foisonne !

par Chris

Un must



MEZZO & PIRUS

« LE ROI DES MOUCHES » (3 tomes)

(Editions Glénat)

Il aura fallu une dizaine d'années au duo PIRUS/MEZZO pour arriver au terme de cette œuvre monumentale. Un temps parfait pour peaufiner un des scénarios

les plus denses et les plus malins que l'on ait lu depuis longtemps. Un temps presque normal pour mettre en image un des plus beaux romans graphiques de ce début de siècle. Le résultat est particulièrement bluffant et se lit avec un mélange de curiosité et de voyeurisme qui oscille entre David Lynch et James Ellroy. Sexe, drogues, argent (en avoir, comment), conflits familiaux, bisbilles de voisinage, manipulations, séduction, perversions, phantasmes... rien n'échappe à l'œil acerbe de ce duo implacable et impeccable. Il nous livre là une vraie bombe à fragmentation qui se distille insidieusement comme une drogue ou un poison et vous explose la tête. Culte, définitivement.

Un coup de cœur



LOUSTAL & GOTTING

« Pigalle »

(Editions Casterman)

Ils comptent à leurs compteurs respectifs une bonne centaine d'ouvrages et forment du coup l'un des duos les plus inattendus du moment. Quoique, car on a toujours décerné chez l'un comme chez l'autre cet amour et ce goût pour les années 30/50. Là, ils s'en donnent à cœur joie avec ce polar à quatre mains dans un Pigalle plein de nostalgie. On dégustera avec gourmandise le montage d'arnaques improbables et on salivera devant l'atmosphère particulièrement bien rendue de ce quartier de Paris. On dévorera le tout avec acuité en s'arrêtant sur chacune des cases qui, pareilles à des tableaux, se teintent doucement de la mélancolie d'une époque disparue.

Une réédition



Serge CLERC

« PHIL PERFET »

Intégrale

(Editions Dupuis)

Phil Perfet fit les beaux jours de tout un tas de journaux qui, de Rock'N'Folk à Métal Hurlant, publièrent les histoires de ce détective classieux. Il fut, à travers son auteur Serge Clerc, un des plus dignes représentants de la ligne claire qui, aux côtés de Ted Benoît, Chaland ou Floch, révolutionna la BD des années 80. Regroupés dans un ouvrage très soigné et bien mis en perspective, les récits, illustrations et dessins que Serge Clerc fit de son héros prennent ici une dimension que l'on perçoit enfin. Celle d'un étendard qui contribua rien moins qu'à propulser le 9ème art dans le monde adulte. Serge Clerc s'y brûlera les ailes, préférant la publicité mieux payée que les petits mickeys. Relire cet ouvrage, c'est lui rendre un hommage appuyé et espérer qu'enfin, il retrouve

son auteur Serge Clerc, un des plus dignes représentants de la ligne claire qui, aux côtés de Ted Benoît, Chaland ou Floch, révolutionna la BD des années 80. Regroupés dans un ouvrage très soigné et bien mis en perspective, les récits, illustrations et dessins que Serge Clerc fit de son héros prennent ici une dimension que l'on perçoit enfin. Celle d'un étendard qui contribua rien moins qu'à propulser le 9ème art dans le monde adulte. Serge Clerc s'y brûlera les ailes, préférant la publicité mieux payée que les petits mickeys. Relire cet ouvrage, c'est lui rendre un hommage appuyé et espérer qu'enfin, il retrouve

par Chris

DOULCE MEMOIRE

Laudes, zig-zag territoires



J'adore le nouvel album de Douce Mémoire pour sa capacité à porter témoignage du métissage inné et universel voire intemporel des musiques éternelles, quand les madrigaux de la tradition persane soufie côtoient les laudes de l'Italie

du XVIème siècle. Nous sommes ici face à une world music d'exception qui, au-delà de l'aspect didactique, amène à la fois à la danse et à la méditation en mixant le sacré et le profane dans une esthétique propre à captiver les oreilles exigeantes et curieuses. La formation tourangelle mondialement reconnue et primée pourrait avec ce travail toucher un public qui d'habitude ferait la fine bouche sur leur mission. Cette expérience est au-delà du temps, au-delà des modes mais très rusée à sa manière tant il est difficile de lâcher son écoute avant la fin du dernier titre. Ce style de formation est souvent subventionnée à l'instar de structures institutionnelles ; espérons que cette situation privilégiée ne l'empêche pas d'avoir l'ambition de dépasser le cadre sécurisé et codé dans lequel elle évolue et d'aller « au charbon » pour défendre d'une manière offensive et « commerciale » un disque qui peut faire trembler la concurrence. IL ne serait désormais nullement anti-nature de voir Douce Mémoire à la même affiche que Lo Jo, et sur de grandes scènes de festivals populaires faire taper du pied et chavirer les yeux de milliers de spectateurs.

En concert le 21 mars à l'église St Julien à Tours

AUFGANG

Istiklaliya InFiné (sortie le 15 avril)

La force d'un groupe réside dans sa capacité à s'identifier, à devenir unique dans la forme et la pratique pour ainsi exister et durer, surnager dans l'océan des copieux et des seconds couteaux. AufGang, en optant pour une formation inédite, s'inscrit dans cette logique et installe une carrière en pleine expansion. Deux pianos et une batterie, soit trois instruments percussifs, une sacrée concurrence pour la musique «à boutons » quand une musique jouée vient chasser sur la même terre, celle de la Techno. Il faut dire que le leader surdoué de la formation, Francesco Tristano, a déjà un vécu chargé dans la musique, à l'instar de ses deux collègues sortis direct du conservatoire pour évoluer dans la musique moderne. Intelligent, tel est le concept, respectueux du public le travail créatif appliqué à la fête et à la joie, inventif le désir de débroussailler, d'expérimenter, de s'éclater. On sent l'esprit des seventies glisser dans la tendance des nineties, et nous voici peut-être avec le son des années 10, celui qui restera. On se souvient de Can dont deux membres venaient de l'équipe de Stockhausen, du batteur de Gong issu des Percussions de Strasbourg, de Emerson, Lake and Palmer, du Yellow Magic Orchestra ; ces trois là sont nourris de John Cage et de toute la culture classique, à croire que pour créer du neuf il faut posséder la culture de tout ce qui fut fait avant dans les marges les plus extrêmes, mais aussi un bagage technique classique pour avoir la possibilité de son expression. Nous sommes impatients de les voir à la scène le 5 avril au Temps Machine et en attendant nous nous régalaons avec ce nouvel album particulièrement brillant.

Didier Doc Pilot

régulièrement le chemin de la planche à dessin et qu'un éditeur se rende compte de son immense talent. Reviens, Serge, on t'attend !

ROCK et BD

Hervé BOURHIS

« 45 TOURS ROCK »

(Editions Dargaud)

Emmanuel MOYNOT

« HURLEMENTS EN COULISSE »

(Editions Futuropolis)



Olivier BALEZ & Aranud LE GOUËFLEC

« J'AURAI TA PEAU

DOMINIQUE A »

(Editions Glénat)

Assisterait-on à un retour du couple infernal Rock & BD qui fit la une des gazettes et le beurre des fanzines dans les années 80 ? (cf chronique ci-dessus de Serge Clerc). En tout cas, c'est rien moins que 3 livres indispensables aux amateurs

du genre qui nous arrivent en peu de temps. Sur le principe de ses précédents opus, Hervé Bourhis nous donne à écouter une pile de mythiques 45T. Un choix assez exhaustif qui n'oublie aucun grand classique et révèle même de petites perles qu'on se réécoute du coup avec plaisir. Un groupe en tournée est toujours source de pas mal d'anecdotes, de tensions et de réflexions sur la vie et le temps qui passe. Emmanuel Moynot rend cela au petit poil, en accompagnant les trop sous-estimés Hurlements d'Éléo, soit rien moins que l'un des groupes les plus vivants et sincères du circuit alternatif (si ce mot a encore un sens de nos jours). Exercice brillant qui n'oublie pas de mêler les propres angoisses de l'auteur sur 150 pages de pur bonheur. Quant au duo BALEZ/LE GOUËFLEC, il va falloir leur ouvrir grand les portes du Music Hall of Fame de la BD avec ce brillant ouvrage mettant en scène Dominique A (qui du coup devient vraiment culte !) avec une histoire extrêmement bien écrite, drôle et caustique à la fois sur les affres de la célébrité, du star system et une belle réflexion sur la création et la notion d'artiste, le tout déguisé en polar malin. Du grand art.

Un peu de para-BD



André CHERET et Roger LECUREUX

« Les Trésors de Rahan »

(Editions Soleil)

Vincent DUBOST

« Génération Galactik »

(Editions Hors Collection)

Steve SANSWEET

« Figurines Star Wars, la collection complète et définitive »

(Editions Hors Collections)

Il n'y a pas que les bulles dans la vie mais aussi des ouvrages qui vous font complètement craquer. C'est le cas de ces Trésors qui regroupent toutes les couvertures de toutes les éditions (et rééditions) de Rahan, héros mythique de Pif ainsi que tous les goodies et gadgets autour du personnage. Nostalgique et sacrément bien vu. Fans de Golorack, Capitain Flam, Albator, Ulysse 31... même principe avec ce « Génération Galactik, avec tous les héros de votre enfance, histoire de vous faire courir dans votre cave ou votre grenier retrouver tous les jouets préférés à une vitesse sidérale ! Quant au livre sur les figurines Star Wars, enfin traduit en français, c'est une somme inégalée et particulièrement copieuse sur tout l'univers inventé par le génial Georges Lucas. Bref, trois livres pour retrouver votre âme d'enfant en admettant que vous l'avez un jour perdue !

par Hervé Bourit



Le Parallélépipède présente

Un matin, un café



Chronique urbaine

Cafétéria de la Fac des Tanneurs,
lundi 18 février 2013, 11h30.

> Merde (de cheval), me voilà chez Leroy-Merlin alors que j'avais décidé d'aller à la Fac, c'est quoi ce bordel ? Je suis assis sur une chaise de jardin verte et devant moi il y a une cabane de jardin en bois. C'est une petite annonce sur la porte qui me rassure sur ma destination : «Nous recherchons un(e) étudiant(e) pour un poste d'agent de service». Lieu de travail : la cabane ?

A côté de moi, une pile de flyers du Printemps de Bourges tout frais, avec leur nouveau visuel (adieu les belles nanas sulfureuses des précédentes années) : un briquet allumé. Alors, soit les organisateurs sont nostalgiques de l'époque où on se cramait les doigts pendant les concerts de Cook da Books en dodelinant de la tête (de cheval) comme des biques à l'œil humide, soit le «hit» incontournable de l'édition 2013 sera le classique «Ce soir on vous mêêê / ce soir on vous met le feu» interprété à 2 à l'heure par Biolay.

Le café n'est évidemment pas vraiment du café et il est servi dans des gobelets en plastique : ma rédaction, gravement impactée par la déchéance de Lance Armstrong, m'a demandé de réduire mes notes de frais... Là, avec mon eau chaude teintée marron à 60 centimes, je vais les scotcher grave.

Pourtant, ils auraient mérité que je monte à Paris faire ma chronique pour avoir une note (de cheval) de 150 euros, ces chameaux : lors d'une récente réunion, ils m'ont bien fait comprendre - sans oser me regarder droit dans les yeux - qu'ils en avaient un peu assez de voir ma gueule planquée derrière une tasse à café pour illustrer cette illustre chronique.

Du coup, je ne sais pas si Diego a saboté ma webcam, mais en tout cas, ce matin, impossible de faire la traditionnelle photo : je me rattrape donc avec mon portable et une vue super sexy de mon vieux mac (de cheval) posé sur une table de jardin ridicule.

Tout à l'heure quand j'ai été prendre mon café au comptoir, une pièce est tombée au sol et n'a pas émis le moindre tintement. A ma grande surprise, le sol est en plastique mou (de cheval) comme dans les salles de gym des écoles maternelles. Grand cinéphilie devant l'éternel, j'ai immédiatement pensé à cette fameuse scène des «Sous-doués» où le pauvre Hubert Deschamps RIP, équipé d'un sonotone, se fait avoir par ses élèves qui ont fabriqué une règle en fer (à cheval) en liège, etc, etc.

YES ! Une jeune femme vient d'entrer dans la cabane ! J'ai aperçu des produits d'entretien et des fringues (de cheval). Putain ils ont des mœurs bizarres ces étudiants de lettres quand même. Je vous raconte le dénouement, promis.

Moi, pas peu con, je me suis récemment fait faire un T-shirt «Le mariage gay emmerde les coincés du cul comme vous !» spécialement pour mes balades dominicales au Jardin des Prébendes. J'y étais hier pour voir et j'ai arpenté ostensiblement les allées pendant deux heures, en marchant le plus lentement possible.

Vous n'allez pas y croire, mais tout ce que j'ai récolté c'est un bon coup de froid (porter un T-shirt par 8 degrés, faut être une ado anglaise pour tenir) : ma provoc pleine de grâce n'a pas pris du tout, mais alors pas du tout. Mais alors tous ces cris il y a quelques semaines, c'était pour quoi, au juste ?

La belle petite étudiante vient de sortir de la cabane déguisée en soubrette et elle s'est faufilée (de cheval) derrière le comptoir. Un mec lui a dit «Ben dis donc, tu n'as pas beaucoup de temps entre ton cours et ta prise de service». Le genre d'attaque de dragouille qu'on ne peut sortir qu'après 5 ans en Lettres, quoi. ■

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Le Parallélépipède.



SIAMCONSEILS

un client Sans Format

Gilles Gallichet et l'agence de management de projets urbains

SiamConseils font confiance à Sans Format.

SiamConseils milite pour un urbanisme qui met l'homme au coeur des problématiques de l'aménagement.

www.siamconseil.com



Sans format

Propulseur de culture

hello@sansformat.com

www.sansformat.com

Carnaval de Blois

2013



Renseignements

02 54 44 52 15

www.blois.fr

